



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 4, Numéro 3, Juin 2026

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://www.ajol.info/index.php/akiri>



[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)



<https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roal, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor: SJIF 2026: 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Utopias of Toni Morrison's Paradise**
SORO Dolourou..... 1-11
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.1>
2. **Abjection and Desire: A Feminist Reading of Sarah Kane's Phaedra's Love and Eugene O'Neill's Mourning Becomes Electra**
Wandja Fatoumata TUO & Ouana Alassane SEKONGO..... 12-24
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.2>
3. **Émergence du sujet féminin et esthétique de l'oralité dans Their Eyes Were Watching God de Zora Neale Hurston**
Zié Bi Golé Eugène KOFFI & Bi Zoh Elisée GOLE..... 25-37
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.3>
4. **Black Renaissance and Baraka's Legacy**
Yao Katamatou Kouma..... 38-53
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.4>
5. **Influence des facteurs sociodidactiques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais : cas du lycée Soundjata Keïta**
Yacouba Boubacar TOURE..... 54-66
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.5>
6. **Remote sensing monitoring and assessment of oil pollution from 2015 to 2020 in the Gulf of Guinea: The case of the two Congos and the Cabinda region (Angola)**
Marius MASSALA MBINDZOUKOU..... 67-81
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.6>

Études hispaniques

7. **El "muro de la vergüenza" en Chambacú, corral de negros de Manuel Zapata Olivella: entre opresión y expresión de la libertad**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 82-94
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.7>

Lettres Modernes

8. **Le fragmentaire : les modalités d'un mécanisme dramaturgique du théâtre d'Aristide Tarnagda**
Kan Mathieu KOUASSI 95-109
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.8>
9. **Poétique de la migration et reconfiguration postcoloniale du roman africain francophone chez Maurice Bandaman**
Kagnon Brahim SANOGO..... 110-124
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.9>

- 10. Migration et développement local dans le roman africain francophone**
Koudougou Frédéric KONTOGOM..... 125-138
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.10>
- 11. Écrire, créer et diffuser le théâtre de commande d'intervention sociale**
ZAGRÉ Issa..... 139-154
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.11>
- 12. Le sacré au risque de la déconstruction ou le discours de la
« désédéification » dans galerie infernale de Jean-Marie Adiaffi**
Zana Karim SORO..... 155-168
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.12>
- 13. La pratique stylistique à l'œuvre dans « larmes en pleurs »,
extrait de la mère rouge de C. Marshall Kissy**
Aby Emmanuel AKADJÉ..... 169-182
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.13>
- 14. Quête de l'altérité et dialogue interculturel dans l'attentat
de Yasmina Khadra : se réconcilier au-delà des extrêmes
et des frontières identitaires ?**
Mamadou KONATE..... 183-196
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.14>

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET ARCHITECTURE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Essai de sémantique des mots onomatopéiques et idéophoniques**
Koffi Joël KOUAKOU & Koffi Yéboua Vincent KOUASSI 197-210
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.15>
- 16. Les difficultés des situations de transfert en activités de langage
et lecture à l'école élémentaire**
Oumar DIA..... 211-231
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.16>
- 17. Débats citoyens et vie sociopolitique en Côte d'Ivoire
à l'ère du numérique**
Konan Zagoh Martial YAO & Olive-Martial Kokoi ASSEU 232-248
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.17>

Architecture & urbanisme

- 18. Planifier, aménager et bâtir des « villes en mouvements » au Sahel :
cas de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso**
Pougwendé Léandre GUIGMA..... 249-273
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.18>

SCIENTES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

19. Relire Cheikh Anta Diop : pour une critique historiographique
de son assimilation à l'afrocentrisme
Yves Victor NGONO..... 274-295
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.19>
20. L'immigration libano-syrienne en AOF : des abords des Rivières
du Sud à la constitution d'une diaspora robuste (XIX^e-XX^e siècles)
Abdou Karim TANDJIGORA..... 296-316
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.20>
21. L'histoire des Oubi, un peuple de l'ouest ivoirien peu connu,
des origines à la période coloniale
TOURE Tiegbe & GNETO Gbakre Jean-Patrice..... 317-330
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.21>
22. Les arts plastiques contemporains burkinabè entre défis et survie
Hyacinthe SANDWIDI, Adama TOURÉ & Patrick KABRÉ..... 331-348
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.22>
23. Engagement des associations musulmanes dans la promotion
du don de sang au Burkina Faso (1997-2025)
Aboubakar Sidiki SEGDA & Adama KABORE..... 349-365
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.23>
24. Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) au Mozambique
et en Côte d'Ivoire : une approche des mobilités post-conflit
KOUASSI Tehua Maizan & KOUASSI Noël Zouzou..... 366-384
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.24>
25. Les « choses-dieux » chez les peuples de l'Est du Cameroun :
matérialité du sacré et ontologies religieuses
Jeannette Sylvie PILO ATTA..... 385-405
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.25>
26. La musique traditionnelle au Burkina Faso à l'épreuve
des dynamiques sociales : cas de la musique des Lyèla
de la Province du Sanguié
Emmanuel BAYALA & Jean Célestin KY..... 406-420
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.26>
27. La diplomatie culturelle de la Côte d'Ivoire (1959-2021) :
genèse, recompositions et enjeux d'un soft power africain
Amenan Félicité Nadège DJAHA & Bakary TRAORÉ..... 421-440
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.27>
28. L'impact de la présence de l'école occidentale sur les institutions
de formation traditionnelles chez les Djimini, 1903-1960
Drissa COULIBALY..... 441-453
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.28>

- 29. Les confréries religieuses au Sénégal : un facteur de solidarité et de cohésion sociale**
 Sadibou SEYDI..... 454-467
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.29>
- 30. L'État dans la gestion du hadj et du pèlerinage chrétien en Côte d'Ivoire**
 Fatoumata BAMBA & Kiyali KONE..... 468-481
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.30>

Géographie

- 31. De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi-Est au sud-ouest du Tchad**
 BAYANG Sirbéle..... 482-495
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.31>
- 32. Analyse de l'engagement des populations dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de la ville de Sassandra (Côte d'Ivoire)**
 Youto Elodie Ama DOUBA..... 496-513
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.32>
- 33. Le marketing territorial, nouveau levier du développement territorial du département de Rufisque (Dakar/Sénégal)**
 Moussa TAMBA, Abdourahmane Mbade SÈNE & Oumar SALL 514-530
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.33>
- 34. Évaluation des géopotentialités du département de Vavoua en faveur de la culture de l'anacarde à partir des SIG et l'analyse multicritère (AMC)**
 Kopeh Jean-Louis ASSI..... 531-548
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.34>
- 35. La filière manioc : un levier d'autonomisation des femmes rurales dans la sous-préfecture de Djebonoua**
 N'guessan Pascal KONAN, Watagaman Paul YEO,
 Koffi Landry DIBY & Dhédé Paul Éric KOUAMÉ..... 549-564
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.35>
- 36. Filières d'approvisionnement et stratégies commerciales des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor (Sénégal)**
 Yaya DIALLO, Djiby SOW, Sécou Omar DIEDHIOU & Oumar SY..... 565-582
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.36>
- 37. Perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako (Mali)**
 Charles SAMAKE..... 583-598
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.37>
- 38. Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako**
 Adama SISSOKO & Moussa Mady KEITA..... 599-614
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.38>

- 39. La province gabonaise de la Nyanga comme espace-frontière :
logiques sociospatiales et mécanismes de la circulation des stupéfiants**
Poliny NDONG BEKA II & Joa-Méline MAGANGA BOUSSOUGOU..... 615-635
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.39>
- 40. Diagnostic de la gestion foncière dans le périurbain de Bouaké
(Centre Côte d'Ivoire)**
Konan Norbert Koffi..... 636-653
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.40>
- 41. Impacts de la qualité de l'eau sur la santé des ménages à Koro, Mali**
Abdoulaye TOGO & Abdou BALLO..... 654-668
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.41>
- 42. Scolarisation au primaire dans la région du Gontougo
au nord-est de la Côte d'Ivoire : déterminants et
perspectives pour une scolarisation durable**
Kouadio Franck Olivier YAO, Tozan ZAH Bi & Ané Landry TANOHI..... 669-685
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.42>
- 43. Les marchés périphériques dans la connection de l'hinterland
agricole et la métropole Yaoundé**
Fridolin Brice Nicolas ATEKOA MBARGA..... 686-702
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.43>
- 44. Variabilité climatique et environnementale et incidence des infections
paludéennes en milieu urbain sahélien : cas des districts de sante
de Maroua (Extrême-nord, Cameroun)**
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA, Maurice NDIKWE DOURWE &
François GONGA..... 702-720
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.44>
- 45. Le programme de « villagisation » dans l'Unité-SOCAPALM d'Eseka,
au Cameroun : Dynamiques des acteurs, pratiques socio-spatiales
et effets induits**
MBOUHNOUM Philippe Alexandre Emmanuel & NDJOGUI Thomas-Eric 721-742
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.45>
- 46. Défis et perspectives de formation des femmes dans les instituts
éducatifs du Département de Botro (Côte d'Ivoire)**
Maxime YAPI..... 743-757
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.46>
- 47. Polarisation urbaine des nuisances environnementales.
Les bruits et les odeurs dans le Grand-Libreville (Gabon)**
Jean-Kevin Aimé TSIBA..... 758-779
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.47>
- 48. Vulnérabilité des quartiers urbains face aux risques d'érosion
à Dikodougou (Côte d'Ivoire)**
SORO Seydou Kadodjomon..... 780-792
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.48>

- 49. The Bororo community: From the Decline of Pastoralism to the Challenges of Socio-economic Reintegration**
Sylvain TCHAGUI & Umaru HASSAN BUBA..... 793-809
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.49>
- 50. Activités artisanales et crise de l'assainissement urbain à Dimbokro (Centre de la Côte d'Ivoire)**
N'guessan Arsène KOUADIO & Akissi Ketsia KOIDJO..... 810-825
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.50>

Philosophie

- 51. La crise identitaire et l'apport de solution cartésienne pour la valorisation du droit humanitaire**
Kouassi Luc N'GOTTA..... 826-842
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.51>
- 52. Gouvernance des ressources naturelles et conflits intercommunautaires au Tchad : cas des conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Bologo/Tandjile-ouest**
OLAME HOUMINA Patrice..... 843-860
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.52>
- 53. Penser l'IA comme science auxiliaire en médecine avec Claude Bernard**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 861-873
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.53>
- 54. La politique de l'équilibre régional au Cameroun : peut-on sortir de la controverse ?**
Gilbert Hippolyte MBENDA TOUM..... 874-892
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.54>
- 55. Parole de l'Être comme authenticité ek-sistentielle du Da-sein**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 893-910
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.55>
- 56. Travail, identité et reconnaissance dans la société de l'automatisation**
Bi Naga Landry BOTTY..... 911-918
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.56>
- 57. Orpaillage artisanal et migrations en Afrique : entre quête existentielle, crise écologique et exigence écosophique**
Méfègbé MÉITÉ..... 919-932
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.57>
- 58. Hobbes et les crises foncières en Afrique : cas de la Côte d'Ivoire**
Kouadio Louis N'GUESSAN..... 933-948
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.58>
- 59. De l'évidence à la pluralité : l'avènement des géométries non-euclidiennes comme rupture épistémologique**
Moctarou BALDÉ..... 949-961
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.59>

- 60. Architecture et urbanisme de l'Égypte pharaonique :
modèles du développement durable pour la Côte d'Ivoire**
Konan Lazard KOUADIO..... 962-977
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.60>
- 61. La liberté de philosopher à l'épreuve de la religion :
l'exemple de Fichte et Forber**
Julien YABRE..... 978-991
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.61>
- Anthropologie et sociologie**
- 62. Conservation of vegetated green spaces in the municipality
of Ouagadougou by 2050**
Roséline KAMBOULÉ, Pounyala Awa OUOBA &
Kpemame DJANKARI..... 992-1005
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.62>
- 63. Analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives
en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali**
Youssef Kolon COULIBALY..... 1006-1020
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.63>
- 64. Usages sociaux des MILDA et bien-être des populations dans les
communautés rurales de côte d'ivoire : cas des populations de Djébonoua**
Kouakou Luc N'GOTTA & Koffi Dermane KOUAKOU..... 1021-1031
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.64>
- 65. « Travail des enfants dans le transport routier à Daloa :
cas des minibus » Centre-ouest Côte d'Ivoire**
Nawan Issouf OUATTARA & Issiaka KONE 1032-1047
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.65>
- 66. Propagation des discours haineux et éducation aux médias :
Responsabilité individuelle face au tribalisme et à
la cohésion sociale au Cameroun**
Paulette Mappi Dzukou..... 1048-1074
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.66>
- 67. L'accès par l'exception : Modélisation du processus de sécurisation
foncière des femmes en milieu rural ivoirien**
Walo Monique GRAH Epouse SARAKA..... 1075-1092
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.67>
- 68. Gouvernance informelle et expérience des usagers
face à l'absentéisme administratif dans le Gbêkê**
Zanga Aboudramane TOURÉ..... 1093-1107
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.68>
- 69. Savoirs endogènes, techniques innovantes et gestion des pathologies
du cacao : cas de Téapleu (ouest de la Côte d'Ivoire)**
Siaky Motihé KAMARA..... 1108-1125
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.69>

- 70. Assainissement productif et développement rural : analyse sociologique des enjeux économiques et environnementaux à Bouaflé**
 Jeannine Tchely GAUZE & YAPI Ellélé Aimé Marius..... 1126-1138
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.70>
- 71. Réseaux relationnels et recours maternels aux soins des enfants malnutris à Bouna (Côte d'Ivoire)**
 Kouassi Serge KOUADIO & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA..... 1139-1151
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.71>
- 72. Violences sexuelles en Centrafrique : disparités sanitaires territoriales et résilience des survivantes**
 Kassinabin Diakaridia Frédéric SILUE & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA...1152-1162
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.72>
- 73. Résistances et adaptations en contexte précaire : logiques de l'auto-emploi des jeunes conducteurs de taxis-motos à Bangui**
 Hyacinthe Anicet BEKPA..... 1163-1179
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.73>

Psychologie

- 74. Épisodes suicidaires en milieu universitaire : causes motivationnelles et stratégies de résilience chez un échantillon de huit étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny**
 Kinanya Donatien TOURE, BA Néné TRAORE,
 KONE née YEO Lokotianwa Sali & Grace Daniella AMAKON..... 1180-1201
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.74>

Criminologie

- 75. Enjeux de pouvoir et Gestion de risques miniers dans la carrière de Kalukuluku, à Lubumbashi**
 MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1202-1217
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.75>

Science de l'éducation

- 76. Manifestations de la pédagogie active dans les pratiques ordinaires des enseignants en classe de géographie**
 Mamadou THIARE & Ismaila MBODJI..... 1218-1236
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.76>
- 77. Jeux sérieux et humanité numérique : Vers une éducation contextualisée en Afrique**
 THIAM Aboubekr, MAIGA Alhoudourou,
 DIOP Alassane & HOTTE Richard..... 1237-1252
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.77>
- 78. Les obstacles de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Tchad »**
 Ali Moussa & Ousmane Hassane Ousmane..... 1253-1270
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.78>

79. Approche inclusive et différenciation pédagogique pour les apprenants de l'école primaire burkinabè présentant un bégaiement

Dasmané MOGMENGA, Oumou DIALLO &

Wenkuuni Désiré POUDIOUGO..... 1271-1284

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.79>

Sciences juridiques et politiques

80. Les dynamiques des migrations climatiques en Afrique

Saad CHAFIK..... 1285-1303

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.80>

Vulnérabilité des quartiers urbains face aux risques d'érosion à Dikodougou (Côte d'Ivoire)

SORO Seydou Kadodjomon
*Université Peleforo Gon Coulibaly,
Korhogo - Côte d'Ivoire,
Email : kadodjomon1995@gmail.com*

Date de soumission : 15-05-2026

Date de publication : 30-06-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.48>

Résumé

Les quartiers de la ville de Dikodougou, ville située au Nord de la Côte d'Ivoire, au sud de Korhogo, chef-lieu de région connaissent une exposition de plus en plus accrue au risque d'érosion hydrique. Cette situation dans la ville de Dikodougou est beaucoup marquante dans un contexte d'urbanisation rapide et peu pensée. Cette étude analyse le caractère vulnérable des espaces urbains humanisés dans ladite ville face au phénomène érosif en intégrant les facteurs naturels et urbains. La méthodologie adoptée à mobiliser des observations de terrain, des entretiens semi-directifs auprès de 26 ménages dans 9 quartiers sur 10 que constituent cette ville. Les résultats révèlent que les quartiers situés en zone de concentration des eaux de ruissellement et sur des sols fragiles sont les plus vulnérables. L'érosion se manifeste principalement par la formation de ravines, la dégradation des voies de circulation et l'endommagement progressif des habitations faits dans les quartiers anciens en banco, ce qui entraîne des risques environnementaux importants et des incidents.

Mots-clés : Dikodougou ; Vulnérabilité ; quartiers urbains ; risque ; érosion

Vulnerability of urban neighborhoods to erosion risk in Dikodougou (Côte d'Ivoire)

Abstract

Urban neighborhoods in the city of Dikodougou, located in northern Côte d'Ivoire, south of Korhogo the regional capital is increasingly exposed to the risk of water erosion. This situation is particularly pronounced in a context of rapid and poorly planned urbanization. This study analyzes the vulnerability of humanized urban spaces in the city to erosive processes by integrating both natural and anthropogenic factors. The methodology is based on field observations and semi-structured interviews conducted with 26 households across 9 out of the 10 neighborhoods that make up the city. The results reveal that neighborhoods located in runoff concentration areas and on fragile soils are the most vulnerable. Erosion mainly manifests through the formation of gullies, the degradation of road infrastructure, and the progressive damage to housing-particularly in older neighborhoods built with earthen materials-leading to significant environmental risks and related incidents.

Keywords : Dikodougou ; Vulnerability ; urban neighborhoods ; risk ; erosion

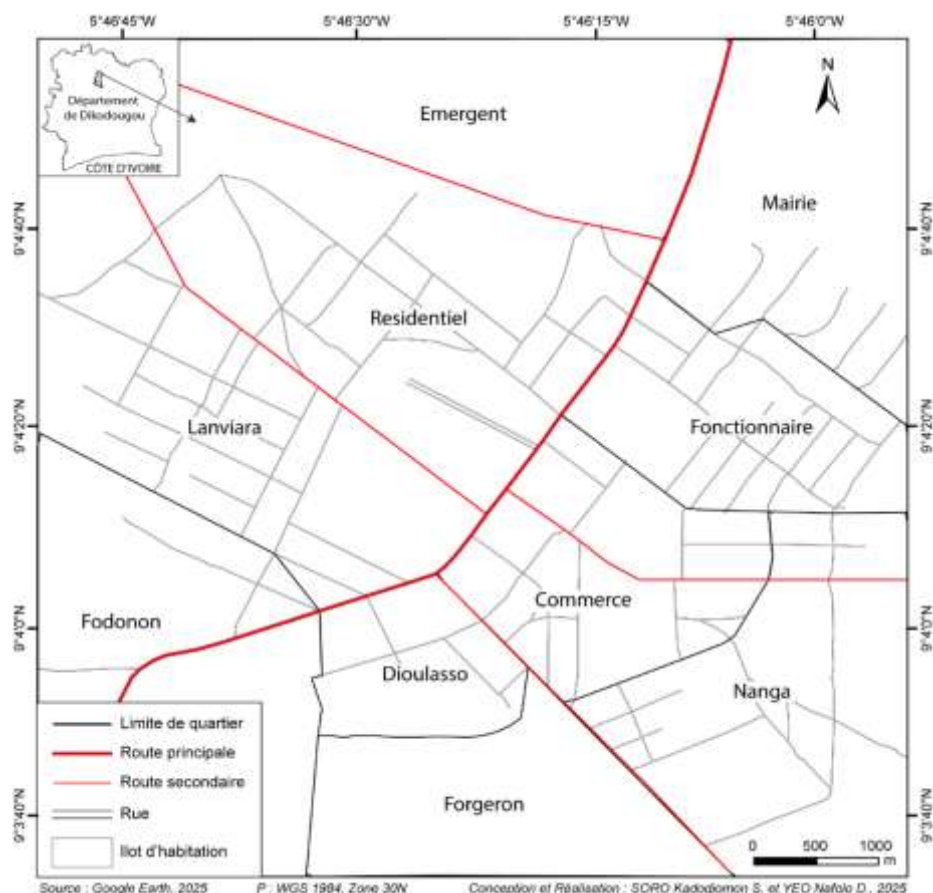
Introduction

Au cours des dernières décennies, les villes d'Afrique subsaharienne connaissent une croissance urbaine rapide, souvent caractérisée par une extension spatiale peu maîtrisée et une insuffisante prise en compte des contraintes du milieu physique. En Côte d'Ivoire, cette dynamique s'observe également dans les villes secondaires, où l'urbanisation s'effectue dans un contexte de faibles capacités d'aménagement et de planification. Dans ces espaces en mutation, les risques environnementaux, notamment l'érosion hydrique, tendent à s'intensifier et à affecter durablement les conditions de vie des populations.

La ville de Dikodougou (voir figure 1), située au nord du pays, n'échappe pas à cette réalité.

L'occupation progressive des zones sensibles telles que les versants, les bas-fonds et les axes naturels de drainage expose de nombreux quartiers à des phénomènes d'érosion de plus en plus marqués. Ces dynamiques sont renforcées par l'imperméabilisation des sols et l'insuffisance des infrastructures d'assainissement, favorisant ainsi le ruissellement concentré des eaux pluviales. Il en résulte l'apparition de ravines, la détérioration des voies de communication et la fragilisation des habitations, en particulier dans les quartiers à habitat précaire.

Figure 1 : Localisation de la zone d'étude



Dans ce contexte, la question de la vulnérabilité des quartiers urbains face au risque d'érosion se pose. Elle renvoie à la fois à l'exposition des espaces urbains aux aléas naturels et à la capacité des populations à y faire face. Dès lors, quels sont les facteurs déterminants de cette vulnérabilité et leurs implications sur le cadre de vie des populations ? L'objectif de cette étude est d'analyser la vulnérabilité des quartiers urbains de Dikodougou face aux risques d'érosion en mettant en évidence les interactions entre facteurs naturels et anthropiques. Il s'agit, d'une part, d'identifier les zones les plus exposées et, d'autre part, de comprendre les mécanismes à l'origine de la dégradation des milieux urbains.

1. Cadre méthodologique

L'érosion est le déplacement des matériaux du sol dû à l'action de la pluviométrie. Une forte pluviométrie est donc cause d'une forte érodibilité aggravée par le ruissellement. La région du Poro du fait de son relief de plateau prédominant du type de sol qui est ferrugineux et ferralitique est fortement soumise à l'érosion. Le type d'érosion qui nous intéresse ici, est l'érosion hydrique donc appréciée en saison de pluie évalué selon les qualificatifs Niveau élevé (2) et / ou faible (1) selon l'intensité. Cette évaluation va servir dans l'élaboration de la cartographie du niveau du risque et de sa manifestation dans les différents quartiers de chaque localité. Elle mobilise une démarche descriptive et explicative permettant d'identifier les zones à risque et d'en comprendre les déterminants. Les données ont été collectées à travers plusieurs techniques complémentaires notamment l'observation directe de terrain afin de repérer des formes d'érosion (rigoles, effondrements de voiries) et d'identifier des quartiers les plus exposés au risque d'érosion au moins vulnérables. Considérant le nombre de quartiers de ladite ville, tous les quartiers ont été sélectionnés à l'exception d'un seul du fait de sa faible démographie et qu'il est difficilement dissocié du quartier Résidentiel. Ainsi, neuf (9) quartiers sur dix (10) ont été retenus. L'application de la formule de Fisher donne un échantillon de 26 ménages à enquêter à Dikodougou. Pour se faire une moyenne 3 à 4 ménages par quartiers est effectuée de manière proportionnelle pour tous les quartiers.

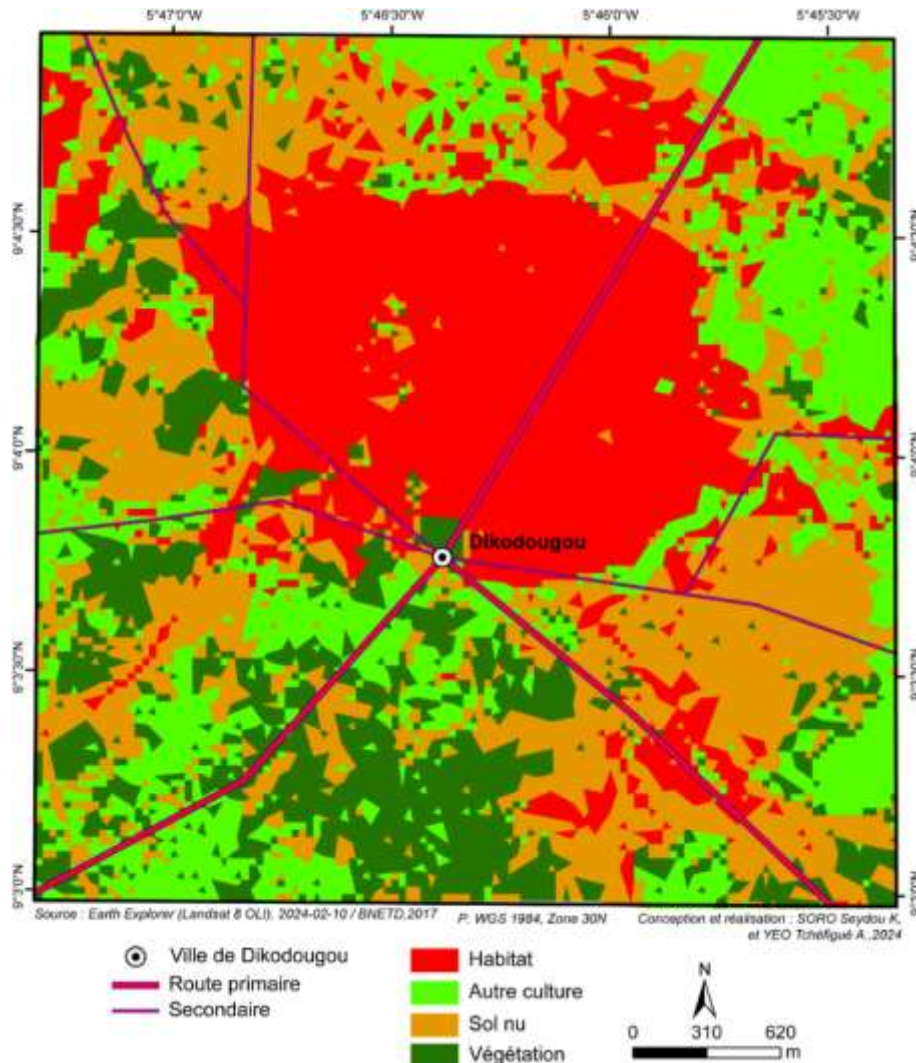
2. Résultats

2.1. Occupation du sol et structure spatiale des localités de Dikodougou

La figure 2 ci-dessous présente l'occupation du sol de Dikodougou résulte du traitement de l'image de satellitaire Landsat 8 OLI du 10 juillet 2024. La carte met en lumière les principales tendances d'occupation du sol de la ville de Dikodougou en 2024. L'habitat, le sol nu, la végétation et les autres cultures constituent ces tendances. Cela transcrit véritablement et favorise la compréhension de la structure spatiale de la localité de Dikodougou.

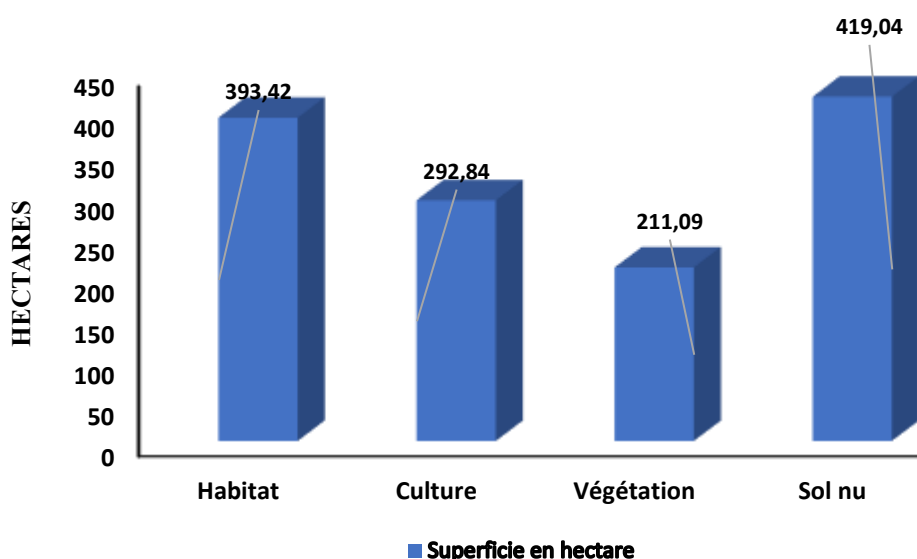
Elle facilite également la compréhension des dynamiques d'usage du sol ainsi que les aléas naturels qui peuvent en découler. La figure 3 qui découle du traitement de l'image satellitaire Landsat 8 OLI, montre le mode d'occupation la superficie correspondante en hectare.

Figure 2 : Occupation du sol de la ville de Dikodougou en 2024



L'habitat à Dikodougou aujourd'hui occupe 30% de sa surface pourtant une zone autrefois fortement agricole caractérisée dans la figure par la couleur rouge. La végétation est en constant disparition dans cet espace urbain. Cet espace est occupé par les autres cultures notamment le vivrier ou le maraîcher qui sont des cultures pratiquées dans l'espace urbain mais surtout, ces cultures sont saisonnières. Elles se pratiquent généralement dans les vallées ou dans les terrains nus sans aménagement. La figure 3 montre clairement les superficies relatives à chaque modalité de l'occupation du sol de la localité de Dikodougou.

Figure 3 : Répartition de l'occupation du Sol à Dikodougou



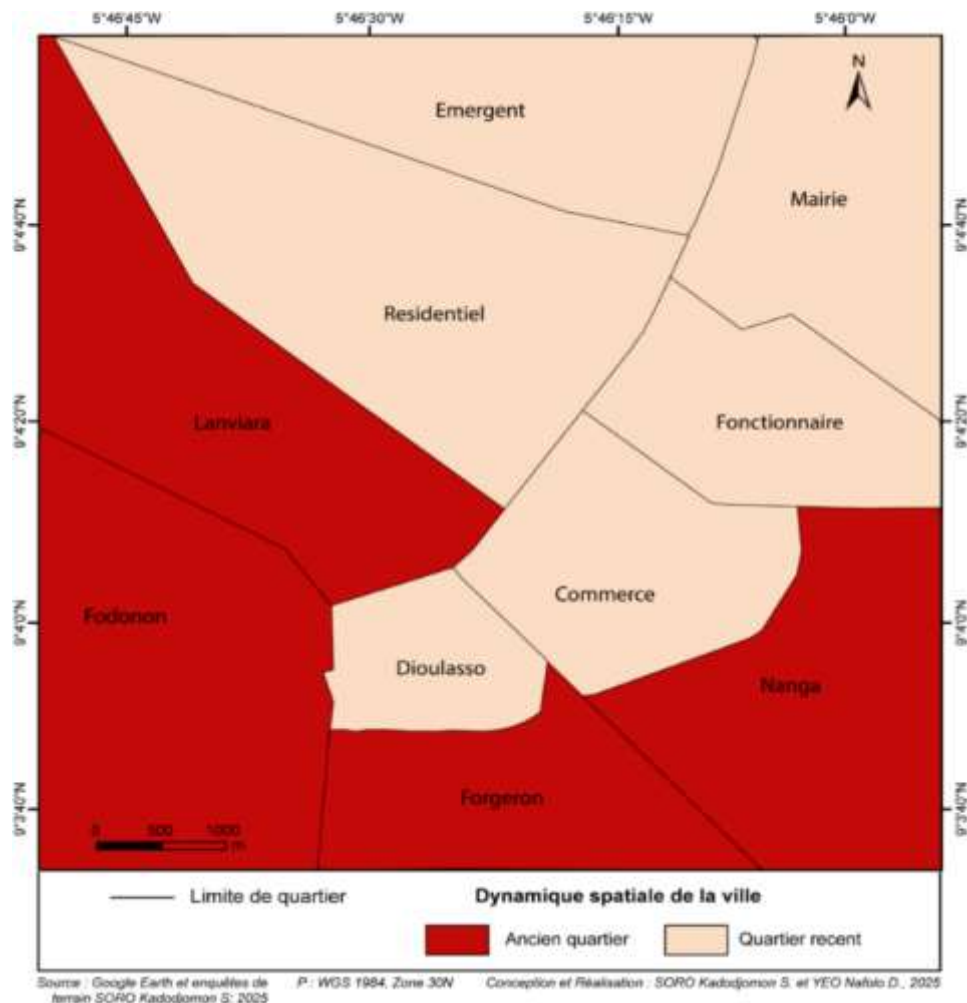
La figure ci-dessus prend en compte l'habitat, les pratiques agricoles, la végétation et le sol nu pour mettre en relief l'occupation du sol à Dikodougou. Le sol nu domine avec 419,04 hectares, l'habitat vient en deuxième de ce classement avec 393,42 hectares pour témoigner de l'état de peuplement de ladite ville afin d'apprécier sa fragilité et la vulnérabilité démographique dans un contexte d'aléa naturel et climatique.

2.2. Dikodougou, une localité à forte dynamique urbaine et démographique

Dikodougou se localise au Nord de la Côte d'Ivoire dans la région du Poro aux coordonnées géographiques 9°40 Nord et 5°45 Ouest. La ville de Dikodougou est le chef-lieu de département. La figure 4 traduit la dynamique spatiale de la ville.

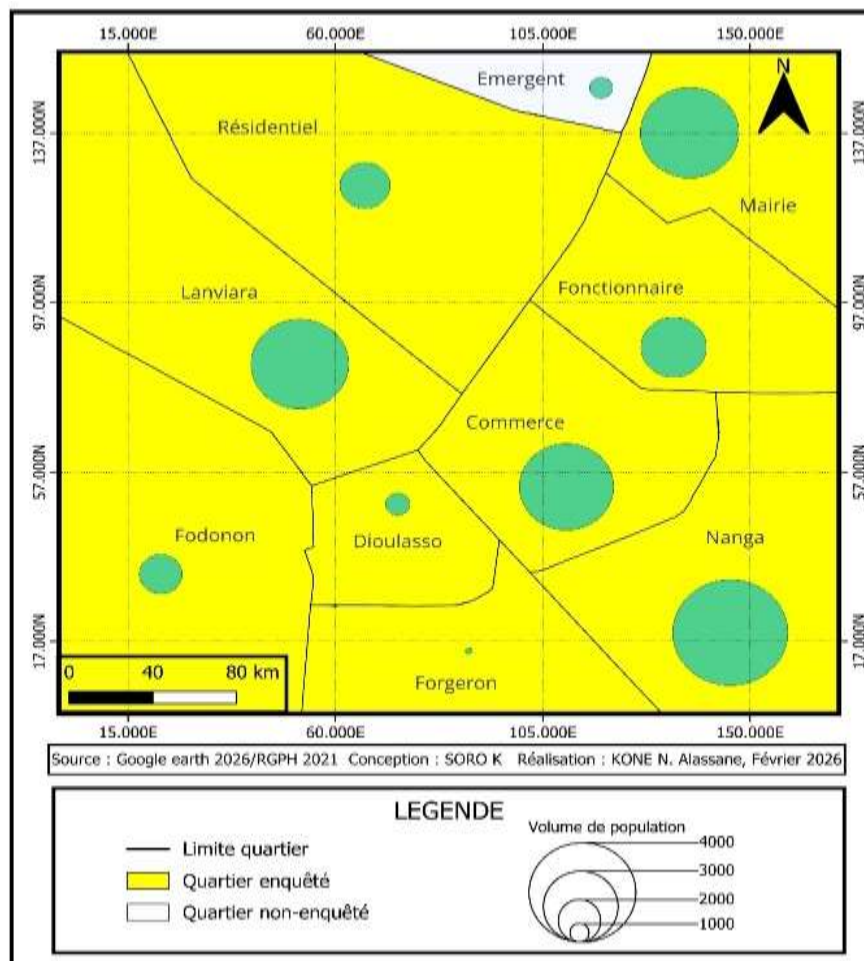
Elle met en relief les premiers quartiers et ceux créés progressivement. Les anciens quartiers de la ville sont les quartiers Nanga, Fodonon, Forgeron et Lanviara. Ces quartiers regorgent les autochtones de la ville. En effet, le quartier Fodonon est le premier quartier de la ville de Dikodougou. Autour, de ces quartiers se sont développés les quartiers Commerce, Fonctionnaire, Dioualsso, Résidentiel, Mairie et Emergent. Ces quartiers abritent les allogènes et la plupart des étrangers et fonctionnaires de la ville. La légende nous permet également d'apprécier explicitement l'évolution spatiale de la ville.

Figure 4 : Evolution spatiale de la ville de Dikodougou



La couleur foncée montre les anciens quartiers qui se localisent dans les espaces périphériques par opposition aux quartiers récents qui sont beaucoup concentrés au centre-ville. Cette nomenclature urbaine montre une extension progressive à partir du noyau vers les espaces de plus en plus urbanisés. L'urbanisation dans les anciens quartiers est mal planifiée. Les quartiers récents de la ville regorgent diverses fonctions comme les fonctions administratives, les activités économiques et commerciales ainsi que la forte croissance démographique (Figure 5).

Figure 5 : Volume de la population par quartier à Dikodougou



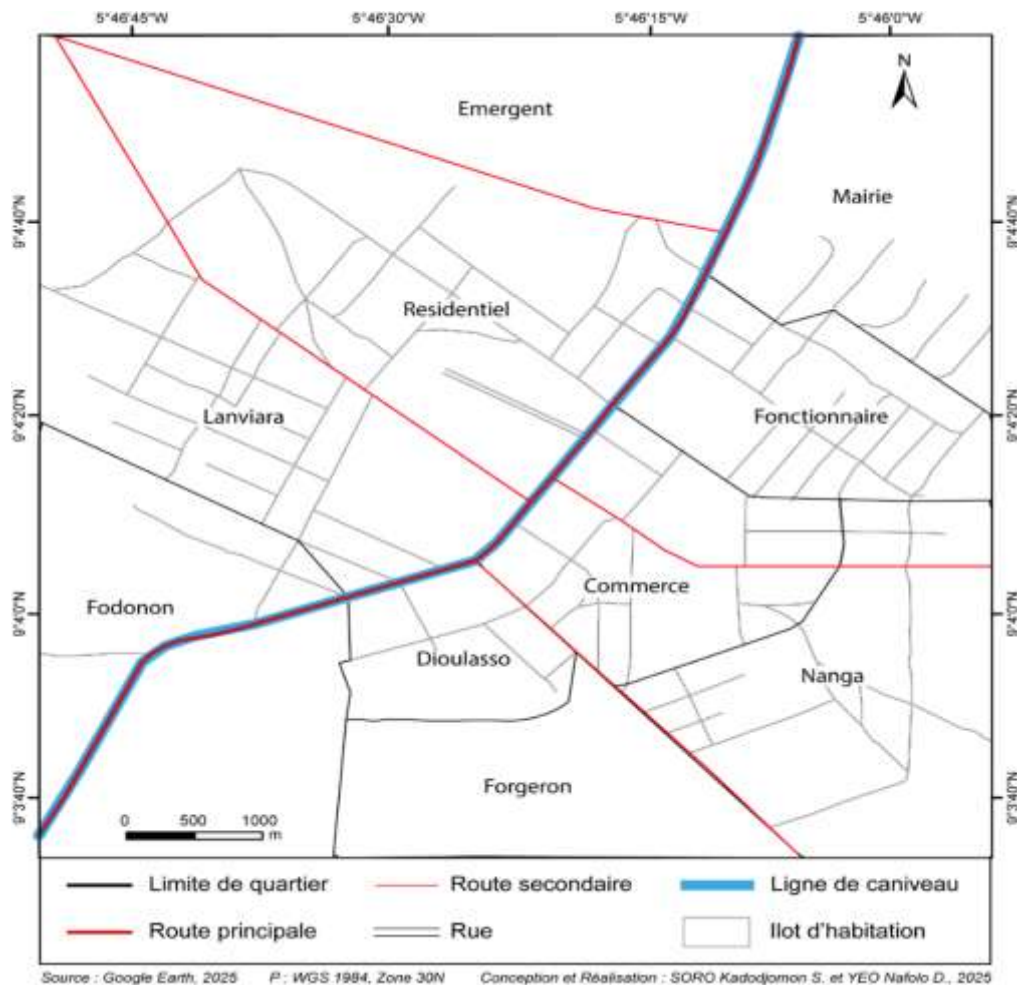
Cette figure présente un diagnostic spatial de la population dans la ville de Dikodougou, à travers une représentation en cercles proportionnels, croisée avec le découpage en quartiers. Il apparaît clairement une répartition inégale de la population : Les quartiers comme Nanga, Commerce et Lanviara présentent les plus forts effectifs, avec de grands cercles. Ce sont donc des zones à forte densité humaine. À l'inverse, des quartiers comme Dioullasso ou Forgeron ont des cercles plus petits, traduisant une faible population. Par ailleurs, les zones situées vers le nord-est (Mairie) et le sud-est (Nanga) concentrent également des effectifs importants. Cela suggère une polarisation de la population autour des zones administratives et d'extension urbaine. Les quartiers les plus peuplés sont aussi ceux où la pression sur les infrastructures (notamment les caniveaux) est la plus forte. Cela entraîner : une surcharge du système de drainage, une augmentation du ruissellement, et des risques accrus d'inondation et d'érosion. La carte met en évidence une distribution spatiale contrastée de la population, avec des pôles de forte densité qui coïncident avec des zones urbaines dynamiques. Cette concentration humaine constitue un facteur aggravant des problèmes d'assainissement, surtout si les infrastructures de drainage ne sont pas adaptées.

2.3. Réseau de canalisation et facteur érosif selon les ménages à Dikodougou

L'existence des risques naturels surtout l'érosion selon la population ainsi que les fréquences confirment notre observation faite sur le terrain. Il est cependant crucial d'apprécier les facteurs des risques d'érosion dans la zone d'étude selon la même population. Selon les ménages enquêtés, ces risques sont accentués par des facteurs naturels et humains. Mais, les facteurs les plus dominants sont les facteurs anthropiques dans l'expression des risques naturels dans la région du Poro. Les facteurs anthropiques occupent 59,65 % et prédominent l'expression des risques naturels selon les ménages. Quant aux facteurs naturels, leur proportion dans les aléas naturels est 40,35%. En outre, bien vrai que le risque d'érosion ait lié fortement aux conditions physiques, mais l'attitude humaine contribue essentiellement à accroître leur expression et expressivité. Les aléas climatiques contribuent par exemple à leur déclenchement mais l'occupation anarchique dans les bas-fonds, les zones à risque, le rejet des ordures ménagères dans les caniveaux sont autant d'action de l'homme favorisant les risques naturels. Toutefois, le réseau de canalisation dans la ville de Dikodougou est presque inexistant (Figure 6).

La figure met en évidence l'organisation du réseau de drainage urbain et son interaction avec l'espace urbain. D'abord, on observe que la ligne de caniveau (en bleu) constitue l'axe principal d'évacuation des eaux. Elle traverse la ville du sud-ouest (Fodonon) vers le nord-est (vers la zone de la mairie). Cela montre une structuration linéaire du drainage, probablement liée à la topographie (écoulement naturel des eaux). Ensuite, le réseau viaire joue un rôle important. La route principale (en rouge) coupe la ville en diagonale et croise la ligne de caniveau au centre, au niveau des quartiers Dioulasso et Commerce. Ce croisement constitue un point critique, car il favorise la dégradation des infrastructures. Par ailleurs, les quartiers comme Résidentiel, Lanviara et Fonctionnaire sont relativement bien connectés au réseau de rues, mais on remarque que le maillage des caniveaux secondaires est peu visible ou insuffisant. Cela traduit une faible couverture du système de drainage, surtout dans les zones périphériques comme Nanga ou Forgeron, qui semblent plus exposées aux stagnations d'eau. Ces espaces ne disposent généralement pas d'infrastructures de drainage adaptées, ce qui accroît leur vulnérabilité face au ruissellement et à l'érosion.

Figure 6 : Réseau de la canalisation dans la ville de Dikodougou

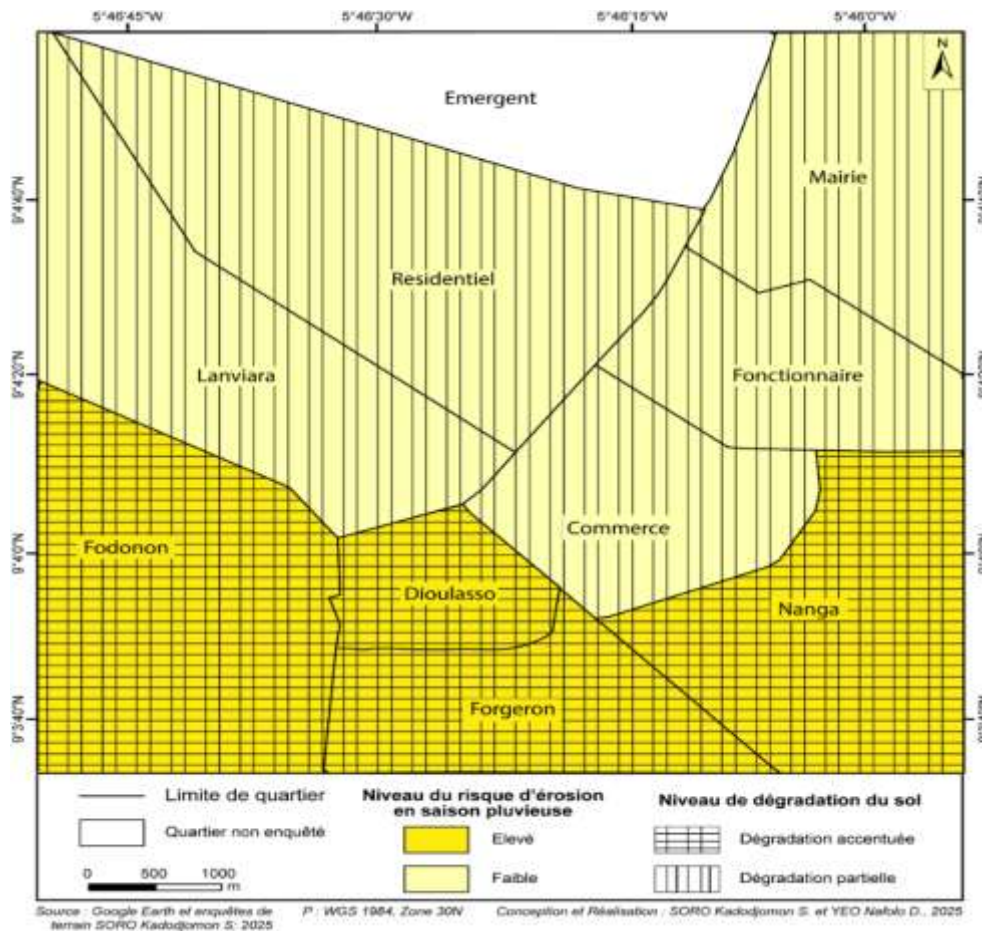


Cette carte met en évidence un système de drainage insuffisant, peu hiérarchisé et inégalement réparti, ce qui expose la ville de Dikodougou à des risques accrus d'érosion, surtout dans un contexte d'urbanisation rapide.

2.4. Le risque d'érosion dans la localité de Dikodougou

Le risque d'érosion est élevé en saison pluvieuse dans les quartiers Nanga, Forgeron, Dioulasso et Fodonon. Ces quartiers en plus d'être les premiers avec une spécificité de fragilité avancé du fait du type de bâtis prédominant, situés sur des pentes pour le quartier Nanga et sans aménagement approprié (absence de canalisation) sont en bord des cours d'eau. Lanviara, Résidentiel, Fonctionnaire, Commerce et Mairie sont soumis à une faible érodibilité. Notons qu'ils ne bénéficient pas d'une canalisation pour l'évacuation des eaux pluviales (Figure 7).

Figure 7 : Quartiers à risque d'érosion à Dikodougou



Leur particularité réside dans le fait que les rues sont souvent réhabilitées ou reprofilées. Bénéficiant d'une forte proportion des aménagements, ces quartiers ont une bonne viabilité en termes de rues et l'habitat en dure prédomine, chose qui limite tant soit peu l'effet de l'érosion. Nanga est le seul regorgeant des enjeux partiellement dégradé (Planche 1).

Planche 1 : Rues et bâtis dégradés à Dikodougou du fait de l'érosion



A

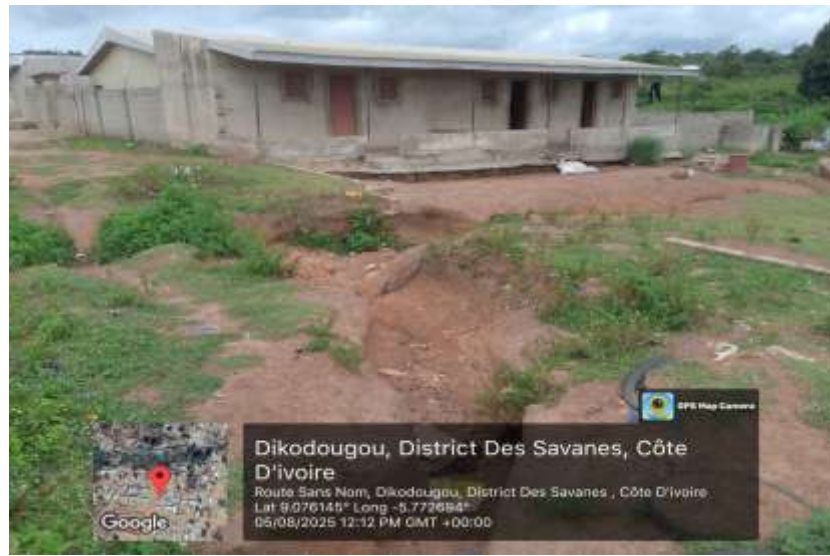
B

C

Cliché : SORO Seydou, 2025

La planche ci-dessus traduit essentiellement des dégâts de l'érosion sur l'habitat et l'environnement à Dikodougou. La photo A, montre la forte dégradation de la voie principale du centre-ville au Lycée Moderne de ladite ville. Notons que cette voie est dans un état de dégradation avancée. Les deux dernières images sont des faits érosifs au quartier Nanga. Comme on le voit la circulation est très difficile avec des voies dans cet état. Un fait alarmant existe tout même existe au quartier Forgeron (Photo 1).

Photo 1 : Un trou dû à l'érosion dans un domicile



Cliché : SORO Seydou, 2025

Ce fait dans ce quartier est la division en deux d'un domicile au quartier Forgeron. Il témoigne de la présence indéniable des traces de l'érosion rendant vulnérable les populations et leurs biens. En effet, malgré la présence de cette fosse dans l'enceinte de ce domicile, rien ne semble être fait. Les habitants ne sont pas du tout inquiets des dommages collatéraux qui eux-mêmes mentionnent une circulation de l'eau intense en période des pluies.

3. Discussion

Les résultats obtenus mettent en évidence une forte vulnérabilité des quartiers urbains de Dikodougou face à l'érosion, résultant de l'interaction entre facteurs naturels et anthropiques. Cette observation rejoint les analyses classiques de la géomorphologie, selon lesquelles l'érosion est un processus contrôlé par les caractéristiques du milieu physique, notamment la nature des sols et la topographie, Pierre Birot (1981, p. 215). En effet, la localisation des quartiers sur des versants et des axes de ruissellement favorise le développement de ravines actives. Des travaux menés en milieu urbain africain, notamment à Kinshasa, montrent que ces formes d'érosion sont directement liées à la concentration des écoulements et à la morphologie du terrain (Thomas Wouters et Eléonore Wolff, 2010, p. 298-302).

Cependant, au-delà des facteurs naturels, les résultats confirment le rôle déterminant des dynamiques urbaines dans l'amplification du phénomène. L'urbanisation rapide et non planifiée, caractéristique des villes africaines, entraîne une occupation des zones à risque et une dégradation accélérée de l'environnement urbain (Alain Dubresson et al., 2011, p. 150-155). Dans le même sens, plusieurs études en Afrique subsaharienne soulignent que l'absence d'infrastructures d'assainissement et de drainage constitue un facteur majeur d'aggravation de l'érosion urbaine (Lopanza, 2019, p. 4-6). À Dikodougou, cette insuffisance favorise la concentration des eaux pluviales, accélérant le ravinement et la dégradation des infrastructures. Ainsi, les résultats obtenus à Dikodougou confirment que l'érosion urbaine est un phénomène multifactoriel, où les facteurs humains jouent un rôle central dans la transformation d'un aléa naturel en risque majeur.

Conclusion

Les quartiers de la ville de Dikodougou montrent une vulnérabilité accentuée face au risque d'érosion hydrique. Cette situation est fortement due aux contraintes naturelles et anthropiques. L'intensification du phénomène fragilise le tissu urbain à Dikodougou et expose les populations urbaines à de véritables dangers liés à l'érosion. L'implication des acteurs locaux à mettre en place ou à renforcer le réseau de drainage et la sensibilisation des populations urbaines apparaissent comme des socles indéniables de lutte contre l'érosion hydrique grandissante dans la ville de Dikodougou au Nord de la Côte d'Ivoire. Cette étude a permis en outre de mettre en exergue les risques environnementaux dans la dynamique d'urbanisation surtout dans les villes secondaires de garantir un développement urbain durable.

Références bibliographiques

- AKA André Olivier, 1999 : *Variabilité des écoulements et activité anthropiques. Cas du bassin du Bandama en Côte d'Ivoire*, Thèse de doctorat, Université Montpellier II, 243 P.
- ALLA Della André. 2013 : Risques naturels dans l'agglomération d'Abidjan (côte d'ivoire) ; thèse de doctorat d'état en sciences humaines, spécialité géographie à l'IGT/ université Félix Houphouët-Boigny, pp. 72-95.
- ANOH Kouassi Paul-Martial, 2014, *Gestion des risques naturels et résilience urbaine*, p.28.
- ASSOUMAN Serge Fidèle, 2019, « Facteurs de l'érosion hydrique dans le quartier Natiokobadara à Korhogo, Nord de la Côte d'Ivoire », *Revue de Géographie de l'Université de Ouagadougou*, N°08, Vol. 3, p 41-64.
- BIROT Pierre, 1981, *Les processus d'érosion à la surface des continents*, Paris, Masson, 605 p.



DUBRESSON Alain, MOREAU Sophie, RAISON Jean-Pierre et STECK Jean-Fabien, 2011, « La transformation urbaine », in *L'Afrique subsaharienne : une géographie du changement*, Paris, Armand Colin, p. 143-172.

LOPANZA Jean, 2019, « Érosions urbaines à Kinshasa : causes, conséquences et perspectives », *European Journal of Social Sciences Studies*, p. 1-10.

WOUTERS Thomas et WOLFF Eléonore, 2010, « Contribution à l'analyse de l'érosion intra-urbaine à Kinshasa », *Belgeo*, n°3, p. 293-314.